

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 octobre 2023

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 10 mai 2015
relative à l'exercice des professions
des soins de santé**

Rapport de la deuxième lecture

fait au nom de la commission
de la Santé et de l'Égalité des chances
par
Mme **Karin Jiroflée**

Sommaire

Pages

I. Discussion générale	3
II. Discussion des articles et votes	14

Voir:

Doc 55 **3562/ (2022/2023):**

- 001: Projet de loi.
- 002: Amendements.
- 003: Rapport de la première lecture.
- 004: Articles adoptés en première lecture.
- 005: Amendements.

Voir aussi:

- 007: Texte adopté en deuxième lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 oktober 2023

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 10 mei 2015
betreffende de uitoefening
van de gezondheidszorgberoepen**

Verslag van de tweede lezing

namens de commissie
voor Gezondheid en Gelijke Kansen
uitgebracht door
mevrouw **Karin Jiroflée**

Inhoud

Blz.

I. Algemene besprekking.....	3
II. Artikelsgewijze besprekking en stemmingen	14

Zie:

Doc 55 **3562/ (2022/2023):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Amendementen.
- 003: Verslag van de eerste lezing.
- 004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 005: Amendementen.

Zie ook:

- 007: Tekst aangenomen in tweede lezing.

10275

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Roberto D'Amico

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Mieke Claes, Kathleen Depoorter, Frieda Gijbels
Ecolo-Groen	Séverine de Laveleye, Laurence Hennuy, Kathleen Pisman
PS	Patrick Prévot, Hervé Rigot, Laurence Zanchetta
VB	Steven Creyelman, Dominiek Sneppe
MR	Daniel Bacquelaine, Caroline Taquin
cd&v	Nawal Farih
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Robby De Caluwé
Vooruit	Karin Jiroflée

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Barbara Creemers, Louis Mariage, Simon Moutquin, Eva Plateau
Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
Nathalie Dewulf, Kurt Ravyts, Hans Verreyt
Michel De Maegd, Benoît Piedboeuf, Florence Reuter
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Sofie Merckx, Nadia Moscufo
Tania De Jonge, Goedele Liekens
Gitta Vanpeborgh, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Catherine Fonck
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Démocratique en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberaal en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi, qui a obtenu l'urgence lors de la séance plénière du 21 septembre 2023, en deuxième lecture au cours de sa réunion du 4 octobre 2023.

I. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) explique pourquoi le groupe N-VA s'abstiendra lors du vote. Les membres du groupe N-VA déplorent que le dossier de la vaccination contre la grippe ait provoqué une polarisation dans le secteur des soins de santé. Bien entendu, l'intervenante se félicite du fait que les pharmaciens aient suivi une formation complémentaire et qu'ils puissent contribuer encore davantage aux soins de santé.

Le ministre n'a pas donné suite à la proposition concernant le paiement groupé (*bundled payment*) formulée par le groupe N-VA lors de la première lecture. Cette proposition permettrait pourtant de créer un cadre durable pour la coopération entre les médecins et les pharmaciens en matière de politique de vaccination. Nous serions ainsi préparés aux futures vagues de grippe et de COVID-19. Cette vision à long terme est absente du projet de loi à l'examen.

Les membres de la majorité ont d'ailleurs aussi critiqué le projet de loi lors de la discussion en première lecture. Ils n'étaient pas non plus satisfaits de la voie empruntée.

Un autre problème évoqué dans le débat est que les intérêts du patient sont perdus de vue. Les groupes professionnels s'accusent mutuellement de ne pas avoir les bonnes compétences et oublient la nécessité d'une synergie entre eux. Le ministre devrait être le ciment entre les groupes professionnels des médecins et des pharmaciens. Au lieu de cela, il ne fait que creuser le fossé entre eux.

Mme Dominiek Sneppe (VB) souligne qu'une campagne de vaccination automnale peut être préparée longtemps à l'avance, étant donné que les épidémies de grippe, et maintenant aussi celles de COVID-19, reviennent chaque année en automne. Les pharmaciens s'y préparent d'ailleurs depuis avant l'été. Pour pouvoir commencer, il ne leur manquait que le projet de loi du ministre de la Santé publique. Mais ce projet de loi est arrivé trop tard.

Le groupe VB n'a aucune honte de la manière dont il a utilisé la possibilité d'une deuxième lecture. Les membres

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp, waarvoor de urgentie werd bekomen tijdens de plenumvergadering van 21 september 2023, in tweede lezing besproken tijdens haar vergadering van 4 oktober 2023.

I. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) legt uit waarom de N-VA-fractie zich bij de stemming zal onthouden. De leden van de N-VA-fractie betreuren dat het dossier van de griepvaccinatie voor polarisering heeft gezorgd in de zorgsector. Het verheugt de spreekster natuurlijk wel dat de apothekers zich hebben bijgeschoold, en dat zij nog meer zullen kunnen bijdragen aan de gezondheidszorg.

De minister is niet ingegaan op het voorstel dat de N-VA-fractie tijdens de eerste besprekking deed met betrekking tot de *bundled payment*. Dat voorstel zou leiden tot een duurzaam kader voor de samenwerking tussen artsen en apothekers voor wat het vaccinatiebeleid betreft. Op deze manier zou men voorbereid zijn op toekomstige golven van griep en COVID-19. Deze langetermijnvisie ontbreekt in het wetsontwerp dat ter besprekking voorligt.

De leden van de meerderheid hadden tijdens de besprekking in eerste lezing overigens ook kritiek op het wetsontwerp. Ook zij waren niet tevreden met de weg die het wetsontwerp heeft afgelegd.

Een ander pijnpunt in het debat is dat het belang van de patiënt uit het oog wordt verloren. De beroepsgroepen verwijten elkaar een gebrek aan de juiste competenties en verliezen de synergie tussen de beroepsgroepen uit het oog. De minister moet de lijm zijn tussen de beroepsgroepen van artsen en apothekers. In plaats daarvan maakt hij de kloof tussen die groepen net dieper.

Mevrouw Dominiek Sneppe (VB) benadrukt dat een herfstvaccinatiecampagne ruim op voorhand voorbereid kan worden. De gripgolven, en nu ook de golven van COVID-19, komen immers elk jaar in de herfst terug. De apothekers zijn reeds sinds de zomer bezig met hun voorbereidingen. Om van start te kunnen gaan, hadden zij enkel nog het wetsontwerp van de minister van Volksgezondheid nodig. Dat wetsontwerp kwam echter te laat.

De VB-fractie schaamt zich niet voor haar gebruik van de tweede lezing. De leden hebben het recht om de

ont le droit de demander une deuxième lecture. C'est même parfois nécessaire pour qu'ils puissent faire leur travail parlementaire correctement. D'ailleurs, le report du vote n'a pas du tout compromis la santé publique, comme l'a prétendu le ministre. La campagne de vaccination contre la grippe ne commencera en effet pas avant la mi-octobre 2023 au plus tôt.

Le ministre lui-même utilise abusivement le Règlement de la Chambre en demandant très souvent l'urgence pour des projets de loi qui ne sont absolument pas aussi urgents qu'il le prétend. Le ministre devrait simplement faire en sorte que ses projets de loi soient soumis à temps au Parlement.

En ce qui concerne le contenu du projet de loi, l'intervenante indique que le groupe VB est favorable à la vaccination par les pharmaciens. Pour le groupe VB, le seuil d'accès aux soins de santé doit être le plus bas possible pour les patients, et cette mesure incitera les gens à franchir le pas. L'intervenante estime toutefois qu'une évaluation approfondie de cette mesure temporaire instaurée par le projet de loi à l'examen devra être effectuée après la campagne de vaccination de l'automne 2023. On pourra alors, sur la base de chiffres concrets, évaluer s'il s'agissait d'une bonne mesure.

Après consultation du secteur, le groupe VB peut confirmer qu'à titre individuel, bon nombre de médecins généralistes et de pharmaciens travaillent effectivement en bonne intelligence. Toutefois, la question se pose toujours de savoir pourquoi les médecins généralistes ne sont pas autorisés à conserver un stock de vaccins antigrippaux dans leur cabinet. Pour les autres vaccins, cela ne semble poser aucun problème. Cela tient-il à la méthode de conservation des vaccins? Ou est-ce par souci d'éviter que les médecins généralistes soient influencés par l'industrie pharmaceutique? Mais pourquoi alors ce dernier argument ne s'appliquerait-il pas aux pharmaciens?

L'intervenante demande enfin si des problèmes ne risquent pas de se poser en rapport avec l'entrée en vigueur du projet de loi. L'article 3 ne devrait-il pas être modifié?

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) constate que le ministre n'a pas répondu à une série de questions lors de la discussion en première lecture. Elle souhaite encore obtenir une réponse à ces questions.

L'intervenante avait demandé s'il existait un registre de pharmaciens-vaccinateurs. À sa connaissance, ce registre n'existe pas actuellement, mais devrait effectivement être créé. C'est une question de transparence à l'égard des citoyens. Quel est le point de vue du ministre sur ce point?

tweede lezing te vragen. Soms is het zelfs noodzakelijk, opdat zij hun parlementair werk goed kunnen doen. Door de uitgestelde stemming kwam de volksgezondheid overigens helemaal niet in het gedrang, zoals de minister beweerde. De griepvaccinatie zal immers ten vroegste midden oktober 2023 van start gaan.

De minister maakt zelf misbruik van het Kamerreglement, door zeer vaak de urgentie te vragen voor wetsontwerpen die helemaal niet zo urgent zijn. De minister moet ervoor zorgen dat zijn wetsontwerpen op tijd naar het Parlement kunnen komen.

Wat de inhoud van het wetsontwerp betreft, geeft de spreekster aan dat de VB-fractie instemt met de vaccinatie door de apothekers. Dit werkt drempelverlagend, en voor de VB-fractie moet de drempel tot de gezondheidszorg zo laag mogelijk zijn voor de patiënt. De spreekster meent wel dat er na de herfstvaccinatiecampagne van 2023 een grondige evaluatie zal moeten worden uitgevoerd van de door het wetsontwerp ingevoerde tijdelijke maatregel. Aan de hand van concrete cijfers zal kunnen worden ingeschat of dit een goede maatregel was.

Na een rondvraag in de sector, kan de VB-fractie bevestigen dat individuele huisartsen en individuele apothekers inderdaad goed samenwerken. De vraag blijft wel nog steeds waarom de huisartsen geen voorraad griepvaccins mogen bewaren in hun praktijk. Voor andere vaccins lijkt dit geen probleem te zijn. Heeft het te maken met de bewaringswijze van de vaccins? Of is dit zo omdat huisartsen niet beïnvloed mogen worden door de farmaceutische sector? Maar geldt dit laatste argument dan niet voor de apothekers?

Tot slot vraagt de spreekster of er geen problemen zullen ontstaan met betrekking tot de inwerkingtreding van het wetsontwerp. Moet artikel 3 nog worden aangepast?

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) stelt vast dat de minister tijdens de besprekking in eerste lezing een aantal vragen niet heeft beantwoord. Zij wenst alsnog een antwoord op die vragen te verkrijgen.

De spreekster had gevraagd of er een register bestond van vaccinerende apothekers. Bij haar weten bestaat een dergelijk register vandaag niet, maar zou het wel gecreëerd moeten worden. Dat is een kwestie van transparantie naar de burgers toe. Wat is hieromtrent de mening van de minister?

Le ministre n'a pas non plus donné suite aux observations concernant la différence entre les avis du Conseil supérieur de la santé et le contenu de son projet de loi. Il est pourtant clairement indiqué dans les avis n°s 9766 et 9767 de juin 2023 que: "Pour les personnes âgées de 18 à 65 ans et ne faisant pas partie des groupes 1, 2 et 3, une proposition de vaccination ne peut être faite que sur une base individuelle après consultation du médecin". Cette balise ne figure pas dans le projet de loi à l'examen. De même, la version adaptée de l'avis 9767, publiée le 27 septembre 2023, contient exactement les mêmes recommandations. Pourquoi le ministre maintient-il dès lors qu'il a suivi les avis du Conseil supérieur de la santé? Sur la base de quelles données le projet de loi à l'examen a-t-il été élaboré s'il ne s'agissait pas de l'avis du Conseil supérieur de la santé?

Le ministre a indiqué au cours de la première lecture que les directives relatives à la vaccination réalisée par les pharmaciens avaient été affinées et seraient finalisées quelques jours après cette discussion en première lecture. L'intervenante doit toutefois constater, une semaine plus tard, que personne ne dispose des directives au sein de son réseau. Où en sont donc ces lignes directrices? L'intervenante souhaiterait en disposer. Les recommandations sont-elles en phase avec les avis du Conseil supérieur de la santé? N'est-il pas important que la concertation précitée avec le médecin figure expressément dans le projet de loi? N'est-il pas fondamental, y compris pour des questions de responsabilité des prestataires qui vont vacciner, surtout pour les pharmaciens, que ce soit clarifié au niveau de la loi ? Le ministre a insisté sur le fait que les pharmaciens étaient là pour renvoyer les patients vers les médecins et ce n'est pas ce que le projet prévoit. Il faudrait être clair dans la loi ou dans un arrêté quant aux modalités de vaccination ; il faut être prudent par rapport à la survenue de complications suite à cette vaccination (en cas de non-respect des avis du CSS, de non-respect des directives,...) Quand les choses sont écrites et donc claires, cela combine qualité et sécurité et cela permet de savoir qui est responsable de quoi.

Le ministre a expliqué au cours de la discussion en première lecture que les vaccinations seraient enregistrées dans Vaccinnet+ en Flandre. Il n'était toutefois pas certain que l'enregistrement serait réglé en temps utile en Wallonie et à Bruxelles. Qu'en est-il aujourd'hui de cet enregistrement? Il est important que les patients aient accès à ces données. Bien que la majorité des patients connaissent leur statut vaccinal, certains l'ignorent en raison de troubles cognitifs. Il est crucial que ces derniers soient en mesure de transmettre les bonnes informations à leur médecin généraliste.

De minister is ook niet ingegaan op de opmerkingen over het verschil tussen de adviezen van de Hoge Gezondheidsraad en de inhoud van zijn wetsontwerp. Adviezen 9766 en 9767 van juni 2023 stellen nochtans duidelijk: "Voor mensen van 18 tot 65 jaar die niet tot de groepen 1, 2 en 3 behoren, kan vaccinatie alleen op individuele basis worden voorgesteld na overleg met de arts." Deze afbakening vindt men niet terug in het wetsontwerp. Ook de aangepaste versie van het advies 9767, uitgebracht op 27 september 2023, bevat exact dezelfde aanbevelingen. Waarom blijft de minister dus stellen dat hij de adviezen van de Hoge Gezondheidsraad heeft gevolgd? Op basis van welke gegevens werd het wetsontwerp opgesteld, als het niet het advies van de Hoge Gezondheidsraad was?

Tijdens de besprekking in eerste lezing heeft de minister gesteld dat de richtlijnen voor de vaccinatie door de apothekers verfijnd werden en enkele dagen na die besprekking in eerste lezing klaar zouden zijn. Een week later moet de spreekster echter vaststellen dat niemand binnen haar netwerk over de richtlijnen beschikt. Hoe staat het vandaag dus met de richtlijnen? De spreekster zou er graag over beschikken. Liggen de aanbevelingen in de lijn van de adviezen van de Hoge Gezondheidsraad? Is het niet belangrijk dat het hoger genoemde overleg met de arts uitdrukkelijk in het wetsontwerp wordt opgenomen? Is het niet van fundamenteel belang, met inbegrip voor wat betreft de aansprakelijkheid van zorgverstrekkers die zullen vaccineren – en vooral voor de apothekers –, dat dit verduidelijkt wordt in de wet? De minister heeft benadrukt dat de apothekers er waren om patiënten naar artsen door te verwijzen, en dat is niet wat het wetsontwerp voorziet. Men moet in de wet of in een besluit duidelijk zijn over de modaliteiten met betrekking tot vaccinatie; men moet voorzichtig zijn want er kunnen complicaties optreden na de vaccinatie (ingeval de adviezen van de HGR niet worden opgevolgd, ingeval de richtlijnen niet worden nageleefd...). Wanneer de zaken op papier staan en dus duidelijk zijn, verbindt men kwaliteit en veiligheid en weet iedereen wie voor wat verantwoordelijk is.

In Vlaanderen zal de registratie van de vaccinaties in Vaccinnet+ worden gedaan. Dat heeft de minister tijdens de besprekking in eerste lezing uitgelegd. Het was echter niet duidelijk of de registratie in Wallonië en Brussel ook op tijd in orde zou komen. Hoe staat het vandaag met die registratie? Het is belangrijk dat patiënten toegang hebben tot die gegevens. De meeste patiënten kennen hun eigen vaccinatiestatus, maar sommige patiënten weten dit niet, omwille van cognitieve problemen. Het is van fundamenteel belang dat zij de juiste informatie kunnen doorgeven aan hun huisarts.

Enfin, le ministre n'a pas précisé ce qui justifie que les médecins généralistes ne sont pas autorisés à conserver un stock de vaccins contre la grippe dans leur cabinet. Si le but poursuivi est d'augmenter le taux de vaccination au sein de la population, et en particulier chez les personnes vulnérables, il serait en effet judicieux d'en donner les moyens aux médecins généralistes de la manière la plus aisée sur le plan logistique.

Mme Sofie Merckx (PVDA-PTB) rappelle qu'elle est favorable à ce que les pharmaciens puissent vacciner contre la grippe et le COVID-19. Elle déplore cependant que le ministre ne propose aucune vision à long terme pour la coopération entre les médecins généralistes et les pharmaciens. La situation ne s'améliorera pas fondamentalement en adoptant une mesure temporaire d'une durée de validité de trois mois. En effet, une amélioration fondamentale nécessiterait un autre modèle de financement qui encouragerait les parties prenantes à coopérer. La refédéralisation des soins de santé améliorerait aussi la situation du secteur des soins.

L'intervenante estime qu'il est également regrettable que les pratiques positives élaborées durant la crise du coronavirus dans les centres de vaccination, où une coopération de très haute qualité des acteurs de la première ligne s'était mise en place, ne puissent pas être réitérées. Durant cette période, les autorités ont en outre communiqué très rapidement avec les citoyens. Il apparaît malheureusement qu'il est impossible de répéter une campagne similaire. Le ministre en est partiellement responsable. L'intervenante espère dès lors que le ministre présentera rapidement au Parlement une proposition cohérente et durable autorisant les pharmaciens à vacciner.

Mme Nawal Farih (cd&v) demande s'il convient de présenter un amendement pour remplacer la date d'entrée en vigueur du texte à l'examen, fixée au 1^{er} octobre 2023.

Le ministre souligne que son objectif est de garantir la réussite des campagnes de vaccination contre le COVID-19 et la grippe dans l'intérêt de la santé publique. Il souligne toutefois aussi qu'un taux de vaccination trop faible accroît le risque que les personnes vulnérables contractent des maladies, ce qui met sous pression les hôpitaux et toute la première ligne.

L'autorité fédérale a la responsabilité de définir les tâches confiées aux différents groupes professionnels. L'organisation de la campagne de vaccination relève totalement de la compétence des entités fédérées. C'est également pour cette raison que le ministre a attendu de recevoir, au cours de la CIM Santé publique du 27 juin 2023, la demande formelle de ses collègues ministres avant d'autoriser les pharmaciens à vacciner.

Tot slot heeft de minister niet verduidelijkt waarom de huisartsen geen voorraad griepvaccins in hun praktijk mogen bewaren. Als het de bedoeling is om de vaccinatiegraad bij de bevolking, en in het bijzonder bij kwetsbare personen, te verhogen, is het immers een goed idee om het de huisartsen op logistiek vlak zo gemakkelijk mogelijk te maken.

Mevrouw Sofie Merckx (PVDA-PTB) herhaalt haar steun voor de mogelijkheid voor apothekers om het griepvaccin en het COVID-19-vaccin toe te dienen. Ze betreurt echter dat de minister geen langetermijnvisie heeft voor de samenwerking tussen huisartsen en apothekers. De situatie zal niet fundamenteel verbeteren door een tijdelijke maatregel met een geldigheidsduur van drie maanden. Voor een fundamentele verbetering is een ander financieringsmodel nodig, dat de betrokken actoren aanmoedigt om samen te werken. Ook een herfederalisering van de gezondheidszorg zou de situatie in de zorgsector verbeteren.

De spreekster vindt het voorts ook jammer dat de positieve ervaringen die tijdens de coronacrisis werden opgedaan in de vaccinatiecentra, waarin een zeer goede samenwerking van de eerste lijn tot stand kwam, niet herhaald kunnen worden. Er werd in die periode bovendien zeer vlot naar de burgers gecommuniceerd. Helaas blijkt het niet mogelijk om dit soort campagne opnieuw op poten te zetten. De minister draagt hier deels de verantwoordelijkheid voor. De spreekster hoopt dan ook dat de minister snel naar het Parlement zal terugkomen met een coherent en duurzaam voorstel voor de vaccinatie door apothekers.

Mevrouw Nawal Farih (cd&v) vraagt of er een amendement moet worden ingediend om de datum van inwerkingtreding, namelijk 1 oktober 2023, te vervangen.

De minister beklemtoont dat zijn doelstelling is om het succes van de vaccinatiecampagnes tegen COVID-19 en griep te verzekeren. Dat is in het belang van de volksgezondheid. Maar daarnaast zorgt een te lage vaccinatiegraad ervoor dat kwetsbare mensen ziek worden, waardoor de ziekenhuizen en de volledige eerste lijn onder druk komen te staan.

Het is de verantwoordelijkheid van het federale niveau om vast te leggen welke beroepsgroep welke taken mag uitvoeren. De organisatie van de vaccinatiecampagne valt volledig onder de bevoegdheid van de deelstaten. Dat is ook de reden waarom de minister heeft gewacht tot hij op de IMC Volksgezondheid van 27 juni 2023 de formele vraag van zijn collega-ministers kreeg om de apothekers de mogelijkheid te geven om te vaccineren.

Après avoir reçu cette demande, le ministre a immédiatement entamé le processus législatif. S'il y a eu du retard, ce n'est donc absolument pas de sa faute. Dès lors que le ministre a respecté la répartition des compétences, il s'étonne en revanche que le groupe N-VA ait présenté, en première lecture, un amendement visant *de facto* à refédéraliser la compétence de l'organisation des campagnes de vaccination (DOC 55 3562/002). Les entités fédérées demeureront compétentes pour l'organisation des campagnes de vaccination et si cela dépendait du ministre, elles en assumerait aussi le financement.

C'est aussi la répartition des compétences en matière de soins de santé qui explique que le ministre ne peut pas simplement autoriser les médecins généralistes à conserver des vaccins contre la grippe dans leurs cabinets. En effet, le ministre n'a pas reçu de demande en ce sens de la part des entités fédérées. Il estime toutefois que cette demande est intéressante et se dit disposé à en parler avec ses collègues ministres, mais il ne peut donc pas prendre cette mesure de sa propre initiative. Cette demande avait été formulée pour les vaccins contre le COVID-19 car un besoin manifeste avait été constaté à cet égard au plus fort de la crise du coronavirus.

La Flandre est effectivement en capacité de procéder à l'enregistrement des vaccinations dans Vaccinnet+. Pour la Wallonie et pour Bruxelles, des discussions sont en cours. Selon les informations dont le ministre dispose, les pharmaciens enregistreront en tout cas les vaccinations dans leurs formulaires électroniques (*e-forms*), dans l'attente d'une solution, afin de ne perdre aucune donnée concernant la Wallonie et Bruxelles non plus. Les médecins enregistreront également les vaccinations dans leurs logiciels.

Le ministre estime que Mme Fonck fait une lecture personnelle des avis du Conseil supérieur de la santé (CSS). Le CSS n'indique nullement que les personnes qui ne relèvent pas des groupes cibles importants ne pourront en aucun cas se faire vacciner en l'absence d'examen individuel préalable. Par exemple, des milliers de travailleurs se font vacciner chaque année sur leurs lieux de travail sans disposer d'une prescription individuelle. Ces travailleurs n'ont généralement pas subi d'examen individuel préalable.

Le ministre espère évidemment que les directives qui seront publiées donneront suite aux avis du CSS. Les directives n'ont effectivement pas encore été publiées. Le ministre a toutefois toute confiance dans la déontologie des médecins et des pharmaciens et dans leur capacité à préciser, dans le texte des directives,

Nadat hij die vraag heeft gekregen, heeft de minister het wetgevend proces onmiddellijk, zonder te talmen, opgestart. Als er vertraging is opgelopen, is dat dus absoluut niet door toedoen van de minister. De minister heeft daarentegen de bevoegdheidsverdeling gerespecteerd. Het verbaast de minister dan ook dat de N-VA-fractie in eerste lezing een amendement heeft ingediend dat *de facto* om een herfederalisering van de bevoegdheid voor vaccinatiecampagnes vraagt (DOC 55 3562/002). De deelstaten blijven bevoegd voor de organisatie van de vaccinatiecampagnes. Als het van de minister zou afhangen zouden zij ook de financiering van de campagnes op zich nemen.

Het is ook omwille van de bevoegdheidsverdeling inzake gezondheid dat de minister niet zomaar de mogelijkheid aan huisartsen kan geven om griepvaccins te bewaren in hun praktijk. De minister heeft die vraag namelijk niet gekregen van de deelstaten. Hij vindt deze vraag wel interessant en is bereid om hierover te spreken met zijn collega-ministers, maar kan dit dus niet op eigen initiatief regelen. Voor de COVID-19-vaccins werd deze vraag wel gesteld, omdat er tijdens de moeilijkste periode van de coronacrisis een duidelijke behoefte werd vastgesteld.

Het is inderdaad zo dat Vlaanderen klaar is om de vaccinaties te registreren. Dat zal gebeuren in Vaccinnet+. Voor Wallonië en Brussel lopen er nog gesprekken. Volgens de informatie van de minister zullen de apothekers, in afwachting van een oplossing, de vaccinaties alleszins registreren in hun *e-forms*, zodat er ook in Wallonië en Brussel geen gegevens verloren zullen gaan. De artsen zullen de vaccinaties ook registreren in hun softwarepakketten.

De minister is van mening dat mevrouw Fonck een eigen lezing heeft van de adviezen van de Hoge Gezondheidsraad. De HGR stelt nergens dat mensen die geen deel uitmaken van de belangrijkste doelgroepen, absoluut nooit mogen worden gevaccineerd zonder een voorafgaand individueel onderzoek. Zo worden er jaarlijks duizenden mensen gevaccineerd op hun werk, zonder dat zij elk over een individueel voorschrijf beschikken. Deze mensen hebben meestal geen voorafgaandelijk individueel onderzoek ondergaan.

De minister hoopt natuurlijk dat in de richtlijnen die zullen worden gepubliceerd, de adviezen van de HGR zullen worden gevolgd. De richtlijnen zijn inderdaad nog niet gepubliceerd. De minister heeft echter veel vertrouwen in de deontologie van de artsen en apothekers en in hun vermogen om in de richtlijnen te preciseren hoe

comment il convient d'organiser les campagnes. Selon les informations dont le ministre dispose, les directives des pharmaciens devraient mettre l'accent sur une campagne de sensibilisation de grande envergure qui orientera les patients du groupe cible vers les médecins généralistes. Cette dimension sera également intégrée dans le logiciel.

La liste des pharmaciens disposés à vacciner contre la grippe sera publiée sur le site web pharmacie.be. Il ne s'agit pas d'une liste de pharmaciens ayant suivi la formation en vaccination. En effet, les pharmaciens qui souhaitent vacciner doivent avoir été formés à cet effet et doivent pouvoir démontrer à tout moment qu'ils ont suivi la formation adéquate.

L'avis du CSS indique effectivement que les deux vaccins – l'un contre le COVID-19 et l'autre contre la grippe – peuvent être administrés simultanément. Comme le ministre l'a déjà indiqué précédemment, il est toutefois préférable de commencer par organiser la campagne de vaccination contre le COVID-19 avant de passer à la campagne contre la grippe.

Enfin, le ministre ne souhaite pas modifier la date d'entrée en vigueur du projet de loi à l'examen. La loi ne pourra évidemment être appliquée qu'après avoir été publiée. Il ne serait donc pas judicieux que les pharmaciens commencent à vacciner avant la publication de la loi.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) déplore la communication prématuée du cabinet, qui a donné la fausse impression que les pharmaciens pouvaient commencer à vacciner à partir du 1^{er} octobre 2023. L'intervenante préconise par ailleurs que la compétence des soins de santé soit transférée dans son ensemble aux entités fédérées. Tout serait alors financièrement pris en charge par les entités fédérées. Le ministre indique mener une concertation avec le secteur pharmaceutique en tant que ministre fédéral. Il s'assure donc de la disponibilité suffisante des vaccins. Le ministre rembourse les vaccins et il détermine la nomenclature. L'intervenante plaide en faveur de paquets de compétences homogènes, ce qui mettrait fin aux conflits entre les différents niveaux de pouvoir.

Le ministre indique que les entités fédérées ne prennent pas leur responsabilité financière. Il paie pour des aspects ne relevant pas de sa compétence, dans l'intérêt de la santé publique.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) indique que pour la population, peu importe de savoir qui paie quoi. Il est indispensable que les pharmaciens et les médecins coopèrent au bénéfice des soins de santé et de la santé

de campagnes doivent être organisées. Volgens de informatie waarover de minister beschikt zou in de richtlijnen van de apothekers de klemtoon worden gelegd op een grote sensibiliseringscampagne, waarin patiënten die deel uitmaken van de doelgroep naar de huisarts georiënteerd worden. Dat aspect zal ook ingebouwd worden in de software.

De lijst van apothekers die bereid zijn om te vaccineren tegen de griep zal worden gepubliceerd op de website apotheek.be. Het gaat niet om een lijst van apothekers die de opleiding tot vaccinator hebben gevolgd. Uiteraard moeten apothekers die willen vaccineren daartoe opgeleid zijn, en moeten zij op elk moment kunnen bewijzen dat zij de juiste opleiding hebben genoten.

In het advies van de HGR staat inderdaad vermeld dat de twee vaccins – tegen COVID-19 en tegen de griep – op hetzelfde moment mogen worden toegediend. Zoals de minister reeds eerder heeft gesteld, is het echter beter om nu eerst de campagne tegen COVID-19 te organiseren, en daarna de griepvaccinatiecampagne.

Tot slot wenst de minister de datum van inwerkingtreding van het wetsontwerp niet te wijzigen. Natuurlijk kan de wet pas toegepast worden op het moment dat deze gepubliceerd is. Het zou dus niet verstandig zijn indien apothekers al voor de publicatie van de wet zouden beginnen met vaccineren.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) hekelt de voorbijgaande communicatie vanwege het kabinet waardoor de indruk werd gewekt dat apothekers vanaf 1 oktober 2023 mochten beginnen vaccineren. Verder pleit de spreekster voor het onderbrengen van de volledige gezondheidszorg bij de deelstaten. En dan zal alles ook financieel door de deelstaten gedragen worden. De minister zegt in overleg te gaan, als federale minister, met de farmaceutische sector. De minister regelt dus de voldoende beschikbaarheid van vaccins. De minister betaalt de vaccins terug, de minister bepaalt en bepaalt de nomenclatuur. De spreekster ijvert voor homogene bevoegdheidspakketten, dan zijn er geen conflicten meer tussen de verschillende beleidsniveaus.

De minister wijst erop dat de deelstaten hun financiële verantwoordelijk niet nemen. De minister betaalt buiten zijn bevoegdheden in het belang van de volksgezondheid.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) stelt dat de bevolking geen boodschap heeft aan wie wat betaalt. Het is noodzakelijk dat de apothekers en de artsen samen werken aan de gezondheidszorg en aan de gezondheid

du patient. Le ministre oppose les acteurs de santé les uns aux autres. Les patients méritent une coopération multidisciplinaire.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) réfute les propos du ministre selon lesquels elle se livrerait à une lecture sélective des avis du CSS. L'intervenante renvoie à l'avis n° 9766 (p. 12) et à l'avis n° 9767 (p. 3).

L'avis n° 9766 indique que, pour les personnes âgées de 18 à 65 ans et ne faisant pas partie des groupes 1, 2 et 3, une proposition de vaccination contre la COVID-19 ne peut être faite que sur une base individuelle après consultation du médecin. Les propos de l'intervenante n'étaient rien d'autre qu'une lecture factuelle. Le ministre ne suit pas cette partie de l'avis dans le projet de loi à l'examen.

L'avis n° 9767 indique, aussi, que pour les personnes âgées de 18 à 65 ans qui ne font pas partie des groupes 1, 2 et 3, une proposition de vaccination contre la grippe est faite sur une base individuelle après consultation du médecin.

Des personnes âgées de 18 à 65 ans, qui ne font pas nécessairement partie d'un groupe à risque, se font effectivement vacciner chaque année sur leur lieu de travail. Mais cette vaccination s'est toujours faite après consultation auprès du médecin du travail. Il s'agit donc d'une décision individuelle du médecin après réalisation d'une anamnèse ou, si nécessaire, d'un examen clinique du travailleur concerné.

L'intervenante a du mal à accepter que le ministre l'accuse d'avoir déformé la teneur d'un rapport scientifique. De tels commentaires n'ont aucun sens. Ce type d'attitude est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles l'intervenante s'éloigne du monde politique.

Mme Fonck constate qu'il y aura une liste des pharmaciens-vaccinateurs mais que cette liste ne garantit pas qu' seuls les pharmaciens qui ont suivi la formation *ad hoc* y soient repris. Cette liste est donc vide de sens. Les pharmaciens ne devraient pouvoir s'inscrire sur cette liste que s'ils ont également suivi une formation. C'est la seule façon de fournir des informations de qualité aux citoyens et de garantir ainsi leur sécurité lorsqu'ils se font vacciner.

Le ministre fait part de son étonnement à l'égard de l'observation de l'intervenante. On trouve sur le site web de tout établissement hospitalier les noms de ses spécialistes et de ses médecins, mais on n'y trouve pas d'attestation concernant leurs formations respectives. Le

van de patiënt. De minister zet zorgactoren tegen elkaar op. De patiënt verdient multidisciplinaire samenwerking.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) is het er niet mee eens dat ze op een selectieve manier de adviezen van de HGR leest. De spreekster verwijst naar advies nr. 9766 (blz. 12) en advies nr. 9767 (blz. 3).

Advies nr. 9766 stelt dat voor mensen van 18 tot 65 jaar die niet tot de groepen 1, 2 en 3 behoren, vaccinatie tegen COVID-19 alleen op individuele basis kan worden voorgesteld na overleg met de arts. Dit is wat de spreekster heeft vermeld, het gaat om een feitelijk citaat. De minister volgt dit deel van het advies niet in het voorliggende wetsontwerp.

Advies nr. 9767 stelt ook dat voor personen tussen 18 en 65 jaar die geen deel uitmaken van de groepen 1, 2 en 3 na overleg met de arts op individuele basis een vaccinatievoorstel tegen de griep wordt gedaan.

Er worden inderdaad elk jaar mensen tussen 18 en 65 jaar, en die niet noodzakelijk tot een risicogroep behoren, op het werk gevaccineerd. Maar dat gebeurde altijd na consultatie van een arbeidsarts. Het gaat dus om een individuele beslissing van de arts na een anamnese of wanneer nodig een klinisch onderzoek van de betrokken werknemer.

De spreekster tilt er zwaar aan dat de minister haar beschuldigt van het verkeerd citeren van een wetenschappelijk verslag. Dit soort opmerkingen slaat kant noch wal. Dit soort gedrag is één van de redenen waardoor de spreekster van de politieke wereld vervreemdt.

Mevrouw Fonck stelt vast dat er een lijst van de vaccinerende apothekers komt maar deze lijst garandeert niet dat enkel de apothekers die deze ad-hocopleiding gevolgd hebben erop vermeld staan. De lijst is een lege doos. Wanneer een vaccinerende apotheker zich op deze lijst inschrijft, dan kan dit enkel indien deze apotheker ook een opleiding heeft gevolgd. Dit is de enige manier om de burger kwaliteitsvolle informatie te verschaffen en aldus de veiligheid van de burger te garanderen wanneer hij zich laat vaccineren.

De minister vindt de opmerking van de spreekster verbazingwekkend. Wanneer iemand de website van een ziekenhuis bekijkt, dan zijn daar de namen van specialisten en artsen op te vinden. Maar op die website staat niets over het bewijs van hun opleiding. De minister

ministre estime que l'observation de Mme Fonck témoigne d'une grande méfiance à l'égard des pharmaciens.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) indique que les hôpitaux examinent bel et bien les qualifications des médecins et des pharmaciens avant de les recruter. L'intervenante n'est pas du tout méfiante à l'égard des pharmaciens. Il est important que le site web des pharmaciens-vaccinateurs contienne des informations exactes et dignes de foi.

Les pharmaciens n'ont d'ailleurs pas attendu la campagne de sensibilisation ni le projet de loi du ministre. Ils participent depuis de nombreuses années à des campagnes de sensibilisation à la vaccination notamment contre la grippe. Il est heureux que les pharmaciens n'aient pas attendu le projet de loi à l'examen.

Les directives devraient déjà avoir été publiées, mais ce n'est pas encore le cas. Le ministre n'a pas opté pour une approche pluridisciplinaire réunissant les médecins, les pharmaciens et les infirmières. Il a dressé ces groupes les uns contre les autres alors qu'il aurait pu adopter une approche différente. La semaine dernière, l'intervenante a présenté un amendement (DOC 55 3562/002) visant à permettre au Roi de déterminer les modalités et la procédure à suivre pour la vaccination effectuée par un pharmacien. Selon cet amendement, la détermination de ces modalités et de la procédure à suivre devrait être basée sur les "lignes directrices" proposées par les organisations professionnelles des pharmaciens et des organisations professionnelles des médecins. Cet arrêté royal indiquerait la marche à suivre à l'égard des enfants les plus jeunes de même que l'attitude à adopter en cas d'antécédents allergiques sévères ou de réactions allergiques au vaccin. L'intervenante souligne que dans les pays voisins, ces directives sont établies avec précision par la loi ou par des arrêtés royaux pour certaines catégories de citoyens. Selon l'intervenante, ce sont de bonnes pratiques. Cette méthode de travail permet de prévenir les problèmes liés à la responsabilité des prestataires de soins.

L'intervenante souhaite que ces lignes directrices soient établies par les associations représentatives des pharmaciens et des médecins et qu'elles soient donc le fruit d'une coopération entre les pharmaciens et les médecins.

L'intervenante aborde ensuite la question de l'enregistrement des données en Wallonie et à Bruxelles. Mme Fonck constate qu'aucun progrès n'a été réalisé depuis la semaine dernière alors que le ministre avait affirmé que tout serait opérationnel aujourd'hui. Il n'est pas concevable d'entamer la vaccination en l'absence de système d'enregistrement. Que se passera-t-il si la

vindt de opmerking van mevrouw Fonck getuigen van een ernstig wantrouwen ten opzichte van de apothekers.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) stelt dat ziekenhuizen toch de diploma's van artsen en apothekers onderzoeken voordat men iemand in dienst neemt. De spreekster staat helemaal niet wantrouwend tegenover de apothekers. Het gaat erom dat de website van vaccinerende apothekers geloofwaardige en juiste informatie bevat.

De apothekers hebben ook niet gewacht op de sensibiliseringscampagne en het wetsontwerp van de minister. Ze participeren al jaren in sensibiliseringscampagnes voor in het bijzonder de griepvaccinatie. Het is een goede zaak dat de apothekers niet op dit wetsontwerp gewacht hebben.

De *guidelines* zouden er al moeten zijn maar ze zijn er nog niet. De minister heeft niet gewerkt aan een multidisciplinaire aanpak met artsen, apothekers en verplegers. De minister heeft deze groepen tegen elkaar opgezet terwijl een andere benadering wel degelijk mogelijk was. De spreekster heeft vorige week een amendement (DOC 55 3562/002) ingediend dat ertoe strekt te bepalen dat de Koning de nadere regels en de te volgen procedure voor de vaccinatie door een apotheker kan bepalen. De bepaling van die nadere regels en van de te volgen procedure moet worden gebaseerd op de richtsnoeren die worden voorgesteld door de beroepsorganisaties van de apothekers en van de artsen. Via dat koninklijk besluit kan dan beslist worden wat er zou gebeuren met de jongste kinderen, wat er zou moeten gebeuren in geval van ernstige allergische antecedenten, of in geval van allergische reacties op de vaccinatie. De spreekster benadrukt dat in de naburige landen in de wet of via koninklijke besluiten deze *guidelines* exact worden gedefinieerd voor een aantal categorieën burgers. Dit zijn voor de spreekster *good practices*. Deze manier van werken laat toe te vermijden dat er zich problemen voordoen aangaande de verantwoordelijkheid van de zorgverstrekkers.

De spreekster wenst dat de *guidelines* worden opgesteld door de representatieve organisaties van apothekers en artsen en dat zij het resultaat vormen van een samenwerking van apothekers en artsen.

De spreekster gaat in op de gegevensregistratie in Wallonië en Brussel. Mevrouw Fonck stelt vast dat er sinds vorige week geen vooruitgang werd geboekt terwijl de minister toch beweerde dat tegen nu alles operationeel zou zijn. Het gaat niet op een vaccinatie te starten wanneer er geen systeem van registratie is. Wat indien de vaccinatie start voordat de registratie operationeel is?

vaccination est entamée avant que l'enregistrement soit opérationnel? Il faudra alors prévoir un système qui permettra de résorber l'arriéré en matière d'enregistrement.

Le ministre est à présent ouvert au dialogue à l'égard de la distribution des vaccins aux généralistes. Il en est question depuis trois ans.

La question de Mme Farih sur la date d'entrée en vigueur est pertinente. Le projet de loi fixe l'entrée en vigueur au 1^{er} octobre 2023. Le ministre ne juge pas nécessaire de modifier cette date dès lors que le projet n'a pas encore été voté à la Chambre. L'intervenante souligne que de nombreuses lois votées au Parlement entrent en vigueur rétroactivement. La loi n'entre pas en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge* mais bien à la date indiquée dans le projet de loi. Cela pose donc un problème. L'intervenante présente l'*amendement n° 3* (DOC 55 3562/005) tendant à fixer l'entrée en vigueur au jour de la publication au *Moniteur belge*.

Mme Karin Jiroflée (Vooruit) estime que la date d'entrée en vigueur prévue ne pose pas problème et que l'amendement présenté est superflu.

Mme Nawal Farih (cd&v) est préoccupée par les conséquences d'une entrée en vigueur rétroactive.

Le ministre renvoie au Conseil d'État, qui estime que la rétroactivité ne constitue pas un problème dans l'absolu. Le ministre souligne que les pharmaciens ne pourront pas procéder à la vaccination avant que le projet de loi soit voté à la Chambre et publié.

M. Patrick Prévot (PS) aimerait avoir des certitudes. Que se passera-t-il si un pharmacien n'a pas reçu les informations adéquates et procède tout de même à la vaccination? Quelle en sera la conséquence? Ce problème ne se posera pas si la date d'entrée en vigueur correspond au lendemain de la publication au *Moniteur belge*. L'intervenant craint des difficultés éventuelles.

Le ministre propose de maintenir la date du 1^{er} octobre 2023. Il précisera demain en séance plénière en quoi consiste la rétroactivité acceptée par le Conseil d'État et il dissipera tout doute à ce sujet. Le ministre part du principe que l'organisation des pharmaciens communiquera clairement en la matière. Les pharmaciens sont évidemment soumis à la loi.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) indique que les pharmaciens ont jusqu'à présent bien communiqué. Le ministre n'apporte aucune précision concernant le

Men moet dan een systeem voorzien om de achterstand in de registratie weg te werken.

De distributie van vaccins bij de artsen vindt nu wel gehoor bij de minister. Daar wordt nu toch al drie jaar over gesproken.

De vraag van mevrouw Farih over de datum van inwerkingtreding is pertinent. In het wetsontwerp is de inwerkingtreding voorzien op 1 oktober 2023. De minister vindt het niet nodig deze datum aan te passen want het ontwerp werd nog niet gestemd in de Kamer. De spreekster wijst erop dat er vele wetten in het Parlement gestemd werden met retroactieve inwerkingtreding. De inwerkingtreding gaat niet in op de dag dat de wet wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*, de datum van inwerkingtreding in het ontwerp is de datum waarop de wet in werking zal treden. Dit vormt toch een probleem. De spreekster dient *amendement nr. 3* (DOC 55 3562/005) in, dat ertoe strekt de inwerkingtreding te laten ingaan op de dag van de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Mevrouw Karin Jiroflée (Vooruit) stelt dat de voorziene datum van inwerkingtreding geen probleem vormt en dat het ingediende amendement overbodig is.

Mevrouw Nawal Farih (cd&v) is bezorgd over de gevolgen van de retroactieve inwerkingtreding.

De minister verwijst naar de Raad van State. De Raad van State stelt dat retroactiviteit niet absoluut een probleem vormt. De minister onderstreept dat apothekers niet mogen overgaan tot vaccinatie tot het wetsontwerp door de Kamer gestemd wordt en gepubliceerd is.

De heer Patrick Prévot (PS) wenst zekerheid. Wat als een apotheker niet de juiste informatie verkreeg en toch overgaat tot vaccinatie. Wat is daar het gevolg van? Dit probleem stelt zich niet wanneer de datum van inwerkingtreding ingaat de dag volgend op de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*. De spreker is bevreesd voor eventuele moeilijkheden.

De minister stelt voor de datum van 1 oktober 2023 te behouden. De minister zal morgen in de plenaire vergadering duidelijk maken wat de betekenis is van de door de Raad van State aanvaarde retroactiviteit en alle twijfels daarover wegnemen. De minister gaat er van uit dat de organisatie van apothekers daar ook helder over zal communiceren. De apotheker is natuurlijk gehouden aan de wet.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) stelt dat de apothekers tot nu toe goed communiceerden. De minister verschafft geen duidelijkheid, noch over wat de Raad

point de vue du Conseil d'État sur la rétroactivité ou la date à laquelle les pharmaciens pourront commencer à vacciner.

Le ministre confirme que c'est la date de publication au *Moniteur belge* qui est déterminante. Il s'engage à ce que le projet soit publié au début de la semaine prochaine dans le cadre d'une procédure de publication d'urgence.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) indique que le projet de loi sera (probablement) voté le 5 octobre 2023 par la Chambre des représentants. Elle constate que ce projet maintient le 1^{er} octobre 2023 comme date d'entrée en vigueur, mais que le ministre a l'intention d'expliquer que la loi entrera en réalité en vigueur au jour de sa publication. C'est totalement fantaisiste! La date d'entrée en vigueur est celle qui figure noir sur blanc dans le projet de loi. L'intervenante pense que le ministre veut absolument maintenir cette date du 1^{er} octobre 2023 car dans toutes ses communications, le ministre avait indiqué le 1^{er} octobre 2023 comme date de prise d'effet alors que le projet de loi n'était pas disponible à la Chambre. Le ministre a commis une faute, tout cela pour sa communication personnelle. Comment peut-il affirmer que la date d'entrée en vigueur correspond au jour de la publication alors que la date du 1^{er} octobre 2023 est maintenue dans le projet de loi? C'est inouï! Plusieurs points n'ont par ailleurs pas été clarifiés. L'intervenante renvoie aux directives, à l'enregistrement, etc. Il convient bien entendu de clarifier tous ces points avant que le projet de loi devienne opérationnel.

Mme Dominiek Sneppe (VB) souscrit aux propos de Mme Fonck. Pourquoi le ministre est-il opposé à son amendement? L'amendement offre la sécurité.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) demande au ministre si la vaccination par les pharmaciens a déjà commencé.

Le ministre répond qu'il ne dispose pas d'informations à cet égard.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) répète que la date d'entrée en vigueur du projet de loi devrait être modifiée. Si les pharmaciens administrent déjà des vaccins, cela soulève des questions quant à leur responsabilité.

Le ministre estime que, si l'on reporte la date d'entrée en vigueur à la date de publication au *Moniteur belge*, cela compliquera plutôt les choses. Le ministre clarifiera ce point lors de la séance plénière.

van State zegt over retroactiviteit, noch over de datum waarop de apotheker kan beginnen vaccineren.

De minister bevestigt dat het de datum van publicatie is in het *Belgisch Staatsblad* die bepalend is. De minister neemt het engagement op zich om het ontwerp begin volgende week gepubliceerd te krijgen via een spoedpublicatie.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) stelt vast dat het wetsontwerp (waarschijnlijk) op 5 oktober 2023 zal gestemd worden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, in het ontwerp wordt de datum van inwerkingtreding behouden op 1 oktober 2023 en de minister zal uitleggen dat de inwerkingtreding zal ingaan op de datum van publicatie. Dit is een fantasie! De datum van inwerkingtreding is de datum die zwart op wit is opgenomen in het wetsontwerp. De spreekster denkt dat de minister absoluut die datum van 1 oktober 2023 wil aanhouden omdat in alle communicaties van de minister 1 oktober 2023 als startdatum werd vooropgesteld terwijl het wetsontwerp nog niet beschikbaar was in de Kamer. De minister beging een vergissing in zijn persoonlijke communicatie. Hoe kan de minister volhouden dat de datum van inwerkingtreding de dag van publicatie is terwijl in het ontwerp de datum van 1 oktober 2023 behouden blijft? Dit is ongehoord! Daar komt dan nog bij dat een aantal zaken niet uitgeklaard zijn. De spreekster verwijst naar de *guidelines*, de registratie enz.... Dit moet toch allemaal verduidelijkt worden voordat het ontwerp operationeel wordt.

Mevrouw Dominiek Sneppe (VB) treedt mevrouw Fonck bij. Waarom is de minister tegen haar amendement? Het amendement verschafft zekerheid.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) vraagt aan de minister of er op dit moment al gevaccineerd wordt door apothekers?

De minister antwoordt dat hij daar niet van op de hoogte is.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) herhaalt dat de datum van inwerkingtreding in het wetsontwerp moet aangepast worden. Wanneer er al wordt gevaccineerd wordt door apothekers, dan werpt dit vragen op over hun verantwoordelijkheid.

De minister is van mening dat een verandering van de datum van inwerkingtreding tot na publicatie in het *Belgisch Staatsblad* eerder een complicatie vormt en de zaken niet zal verduidelijken. De minister zal dat verduidelijken tijdens de plenaire vergadering.

Il est possible que la publication se fasse attendre longtemps. Lorsqu'une loi a été votée et que les gens sont informés que la loi sera publiée avec effet rétroactif, cela leur offre une certitude. L'INAMI peut envoyer une circulaire informant que la loi a été votée, qu'elle sera publiée et qu'elle est rétroactive. Les pharmaciens seront alors couverts. Ne rien faire en attendant la publication de la loi entraîne un retard de plusieurs semaines. Le ministre ne souhaite pas improviser maintenant avec la date d'entrée en vigueur. Il demande le rejet des amendements en ce sens.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) fait valoir qu'il y aura une certitude si la date d'entrée en vigueur est reportée, par exemple, au 4 octobre 2023. Le ministre ouvre la porte à la discussion.

Le ministre fait observer que l'INAMI envoie souvent des circulaires concernant une nomenclature qui n'a pas encore été publiée mais qui est déjà en vigueur et déjà payée. Il s'agit de la même solution.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) propose de reporter la date d'entrée en vigueur à la date de publication au *Moniteur belge*. Le ministre dit que, maintenant, les pharmaciens ne peuvent pas administrer de vaccins. Une fois le projet voté, la loi entrera en vigueur rétroactivement le 1^{er} octobre 2023 en vue de couvrir ce qui s'est passé depuis le 1^{er} octobre 2023. Pourquoi? Parce que le ministre prétend depuis des semaines que la vaccination sera possible à partir du 1^{er} octobre 2023. L'intervenante ne comprend pas l'entêtement du ministre. Mme Fonck demande une solution sérieuse et correcte, sans rétroactivité. Les pharmaciens ne peuvent pas administrer de vaccins à partir du 1^{er} octobre 2023 et ne peuvent pas non plus le faire aujourd'hui.

Mme Dominiek Sneppe et M. Steven Creyelman (VB) présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 3562/005) visant à fixer la date d'entrée en vigueur au 5 octobre 2023.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) propose de retirer son amendement n° 3 si les partis de la majorité présentent un amendement juridiquement correct. L'intervenante souhaite que le projet de loi soit sans failles sur le plan juridique.

Le ministre fait observer que le texte du projet de loi est juridiquement correct. Le ministre demande que le texte du projet de loi soit accepté tel quel.

Mme Nawal Farih (cd&v) est satisfaite des réponses du ministre. Il est important que les prestataires de soins et les patients puissent continuer à évoluer dans un cadre

De publicatie kan lang op zich laten wachten. Wanneer een wet gestemd is, en de mensen worden ervan op de hoogte gebracht dat de wet zal gepubliceerd worden met terugwerkende kracht, dan is er zekerheid. Het RIZIV kan een omzendbrief rondsturen waarin meegedeeld wordt dat de wet gestemd is, dat die wet gepubliceerd zal worden en dat die wet retroactief is. De apothekers zijn dan gedekt. Niets doen tot de wet gepubliceerd is leidt tot een vertraging van enkele weken. De minister wenst nu niet te improviseren met de datum van inwerkingtreding. Hij roept op de amendementen hierover te verwerpen.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) stelt dat er zekerheid komt indien de datum van inwerkingtreding bijvoorbeeld op 4 oktober 2023 gebracht wordt. De minister opent de deur voor discussie.

De minister merkt op dat het RIZIV vaak omzendbrieven rondstuurt over nomenclatuur die nog niet gepubliceerd is maar wel in voege is en al uitbetaald wordt. Dit is dezelfde oplossing.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) stelt voor de datum van publicatie in het *Belgisch Staatsblad* als datum van inwerkingtreding te nemen. Nu zegt de minister dat de apothekers niet mogen vaccineren. Eens het ontwerp gestemd is, zal de wet retroactief ingaan op 1 oktober 2023 om te dekken wat sinds 1 oktober 2023 gebeurde. Waarom? Omdat de minister al wekenlang voorhoudt dat vaccinatie vanaf 1 oktober 2023 mogelijk wordt. De spreekster begrijpt de koppigheid van de minister niet. Mevrouw Fonck dringt aan op een ernstige en correcte oplossing, zonder retroactiviteit. Apothekers mogen niet vaccineren vanaf 1 oktober 2023 en mogen dat vandaag ook niet.

Mevrouw Dominiek Sneppe en de heer Steven Creyelman (VB) dienen amendement nr. 4 (DOC 55 3562/005) in dat ertoe strekt de datum van inwerkingtreding op 5 oktober 2023 te bepalen.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) stelt voor haar amendement nr. 3 in te trekken indien de partijen van de meerderheid een amendement indienen dat juridisch correct is. De spreekster wenst dat het wetsontwerp juridisch sluitend is.

De minister merkt op dat de tekst van het wetsontwerp juridisch correct is. De minister vraagt dat de tekst van het wetsontwerp onveranderd aanvaard wordt.

Mevrouw Nawal Farih (cd&v) neemt genoegen met de antwoorden van de minister. Het is belangrijk dat op het terrein de zorgverstrekkers en de patiënten in

sûr sur le terrain. L'intervenante attend avec impatience les explications du ministre en séance plénière.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 3

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) présente l'amendement n° 3 (DOC 55 3562/005) tendant à faire entrer la loi en vigueur le jour de sa publication au Moniteur belge.

Mme Dominiek Sleppe et M. Steven Creyelman (VB) présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 3562/005) tendant à fixer l'entrée en vigueur de la loi au 5 octobre 2023.

L'amendement n° 3 est rejeté par 10 voix et 6 abstentions.

L'amendement n° 4 est rejeté par 10 voix contre 5 et une abstention.

L'article 3 est ensuite adopté, sans modification, par 11 voix et 5 abstentions.

*
* * *

L'ensemble du projet de loi est adopté, par vote nominatif, en deuxième lecture, par 13 voix et 3 abstentions.

veilige omstandigheden verder kunnen. De spreekster kijkt uit naar de uitleg van de minister tijdens de plenaire vergadering.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen geformuleerd.

Artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) dient amendement nr. 3 (DOC 55 3562/005) in, dat ertoe strekt de wet in werking te laten treden op de datum van haar publicatie in het Belgisch Staatsblad.

Mevrouw Dominiek Sleppe en de heer Steven Creyelman (VB) dienen amendement nr. 4 (DOC 55 3562/005) in, dat ertoe strekt de wet in werking te laten treden op 5 oktober 2023.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 10 stemmen en 6 onthoudingen.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5 en 1 onthouding.

Het ongewijzigde artikel 3 wordt vervolgens aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

*
* * *

Het gehele wetsontwerp wordt bij naamsteming in tweede lezing aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Séverine de Laveleye, Laurence Hennuy, Kathleen Pisman;

PS: Patrick Prévot, Hervé Rigot, Laurence Zanchetta;

VB: Steven Creyelman, Dominiek Sneppe;

MR: Benoît Piedboeuf;

cd&v: Nawal Farih;

PVDA-PTB: Sofie Merckx;

Open Vld: Robby De Caluwé;

Vooruit: Karin Jiroflée.

Ont voté contre:

Nihil.

Se sont abstenus:

N-VA: Mieke Claes, Kathleen Depoorter, Frieda Gijbels.

La rapporteure,

Karin Jiroflée

Le président,

Roberto D'Amico

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement): non communiquées.

Het resultaat van de naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Séverine de Laveleye, Laurence Hennuy, Kathleen Pisman;

PS: Patrick Prévot, Hervé Rigot, Laurence Zanchetta;

VB: Steven Creyelman, Dominiek Sneppe;

MR: Benoît Piedboeuf;

cd&v: Nawal Farih;

PVDA-PTB: Sofie Merckx;

Open Vld: Robby De Caluwé;

Vooruit: Karin Jiroflée.

Hebben tegengestemd:

Nihil.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Mieke Claes, Kathleen Depoorter, Frieda Gijbels.

De rapportrice,

Karin Jiroflée

De voorzitter,

Roberto D'Amico

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): niet meegedeeld.